Coulisses
Revue de théâtre

8 | Été 1993
Varia

Éditorial

Lucile Garbagnati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/2333>

DOI : 10.4000/coulisses.2333

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1993

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Lucile Garbagnati, « Éditorial », *Coulisses* [En ligne], 8 | Été 1993, mis en ligne le 15 mars 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/2333> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coulisses.2333>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Coulisses

Éditorial

Lucile Garbagnati

- 1 Cymbeline, roi de « Britannia », héros éponyme d'un drame de Shakespeare, rarement monté, est devenu le nom de l'aventure de huit théâtres universitaires de six nationalités acceptant le pari de la co-production en cinq langues de cette pièce testamentaire très controversée du dramaturge de Straford upon Avon mondialement reconnu. C'est aussi le thème de ce numéro spécial de *Coulisses* qui sera traduit dans les cinq langues du spectacle.
- 2 Les grandes lignes du projet ont été présentées dans *Coulisses* n° 7, et le lecteur les retrouvera tout au long de ces pages. Il s'agit plus précisément dans ce propos liminaire d'en rappeler les enjeux.
- 3 Après avoir participé et organisé lui-même des rencontres internationales de théâtre universitaire, le Théâtre Universitaire de Franche-Comté a pensé qu'il serait encore plus stimulant de faire travailler les théâtres universitaires ensemble à une production commune en 1993, année d'ouverture des frontières européennes, qui est aussi celle des effondrements et des déchirements.
- 4 L'idée a été proposée à un maximum de théâtres universitaires. Ceux qui l'ont acceptée ont délégué un ou deux représentants pendant une semaine en avril 1992, puis trois en août, pour fixer les objectifs du projet et la partition artistique de chaque T.U.
- 5 La représentation de la pièce n'aurait alors concerné que les quatre-vingt-six étudiants participants, l'équipe d'organisation du Théâtre Universitaire de Franche-Comté, et les spectateurs bisontins. Quid de tous les « invisibles » de la production ? Quid de l'idée force de *Cymbeline* : passer de l'aveuglement à la conscience, de la conscience à la plénitude : « Quelle farce énorme qu'un homme ait le meilleur usage de ses yeux pour voir la voie de l'aveuglement » (V, 4) ("What an infinité mock is that a man should have the best use of eyes to the way of blindness"). Il était donc indispensable que le spectacle soit donné dans chaque université ou pays participant : Dijon, Urbino, Constantza à l'initiative de l'université de Iasi en Roumanie, Vilnius, Glasgow en collaboration avec Edinburgh.
- 6 Pendant une année chaque T.U. s'est affairé non seulement à sa participation artistique mais à celle de la réalisation de l'ensemble du projet : financement, départ du groupe,

accueil de la tournée. Se trouvaient mis à l'épreuve non seulement l'engagement de chacun, ses capacités créatrices et organisatrices mais aussi l'authenticité de la parole des pouvoirs publics, locaux, régionaux, nationaux, européens. On touche alors à l'essence même du théâtre, aventure singulière et collective, politique et économique.

- 7 Bien sûr, Maastricht met la culture en codicille, mais il existe, dit-on, des programmes spécifiques pour des projets culturels originaux et réalistes. Cependant, dès qu'on sort de la grand'messe médiatique pour entrer dans l'obscurité du quotidien, s'effacent les intentions affichées. Dans ce qu'il est convenu d'appeler la « crise économique », au moment même où des camions humanitaires apportent leur soutien à la Roumanie, que penser des efforts déployés par ce pays pour développer les échanges avec l'extérieur, face à des pouvoirs publics occidentaux dits « européens », frileux et attentistes. Ainsi, la chasse aux subventions européennes comme l'aventure d'Imogène, l'héroïne de Shakespeare, montre le monde comme il est. Le discours globalement humaniste qui met en avant le développement de l'individu et de la culture dans tous les sens du terme n'est que masque trompeur.
- 8 Au moment où cet éditorial est rédigé, rien ne dit que le spectacle saura toucher les publics des cinq nationalités qui nous feront l'honneur de venir nous voir. Cependant, le seul fait que huit théâtres universitaires convergeront vers Besançon, pour mettre ensemble le résultat de leurs efforts et les faire partager réalise d'une part le propos de Jacques Lassalle : « Le théâtre universitaire sera fou... ou ne sera pas » et plus généralement celui de Shakespeare : « L'homme est l'étoffe de ses rêves. »

AUTEUR

LUCILE GARBAGNATI

Présidente du T.U.F.C.